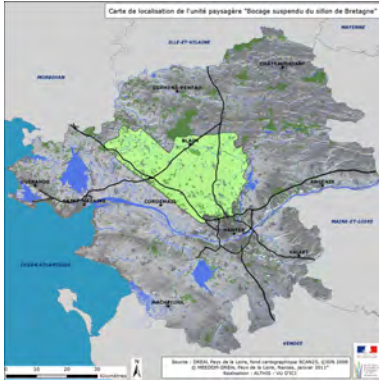


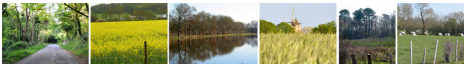
Présentation



Canal de Nantes à Brest - Gouarec - automne 1942



Les éléments terre



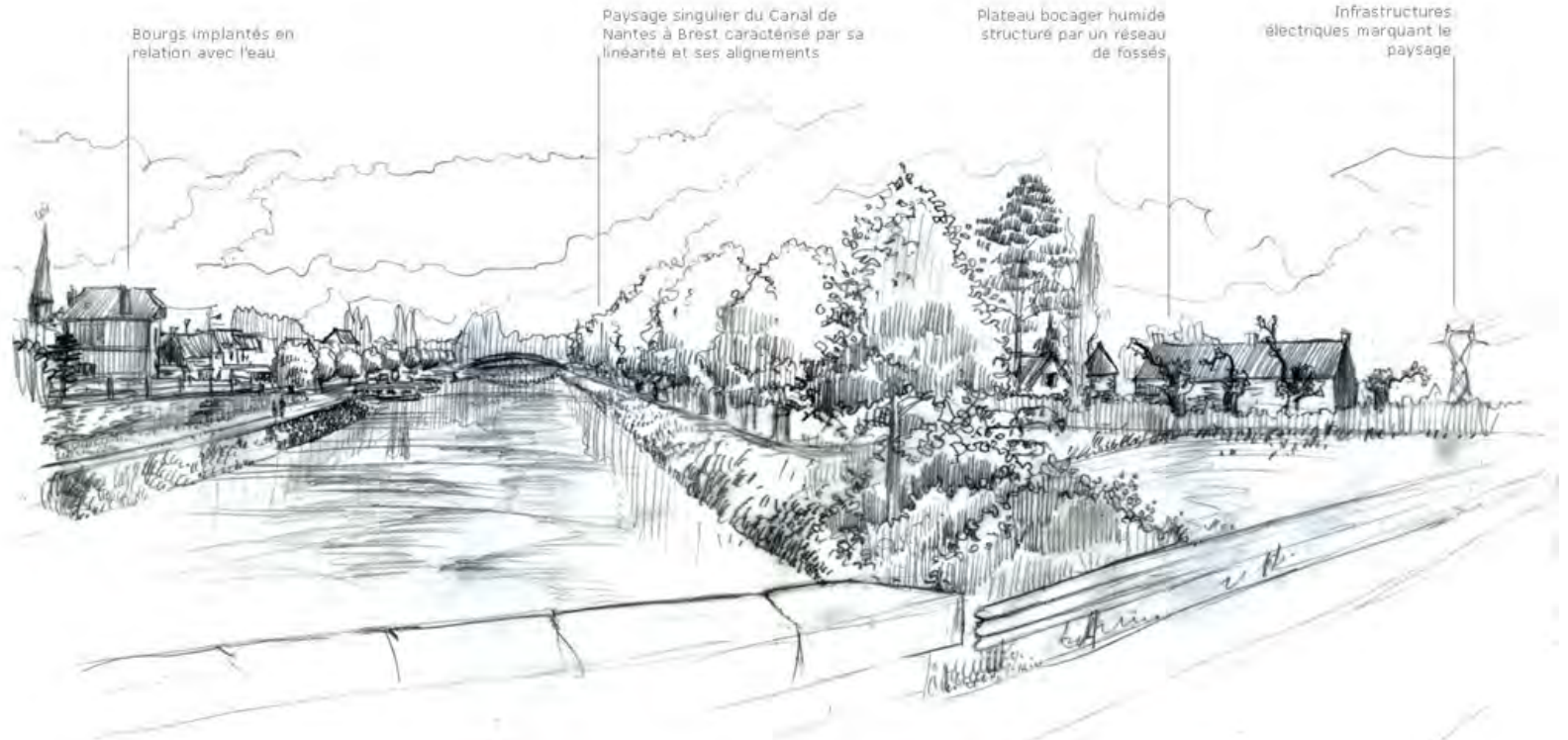
Les matières architecturales



Infrastructures et économie



Les formes de l'eau



Ambiances paysagères des contreforts du Sillon de Bretagne

« L'ouverture du canal de Bretagne a été un inappréciable bienfait. L'idée, semée dès le XVIème siècle, resta deux siècles avant de germer. Réalisée, elle a transformé des pays jusque-là léthargiques. »

Emile Gabory - Le Pays nantais

Cette unité paysagère s'articule entre deux éléments forts du paysage: à l'ouest, le sillon de Bretagne comme un trait tracé à la règle l'horizon de l'estuaire ligérien et des marais de Brière et à l'est, le val d'Isac et le canal de Nantes à Brest jouent sur des successions d'ambiances rivulaires subtiles; entre les deux, c'est un territoire de passages qui ne se laisse découvrir que lorsque que l'on quitte les grands axes. C'est un plateau bocager, légèrement incliné vers le nord est où l'eau a sculpté de petits vallons fermés. Au nord, c'est un grand réservoir structuré par des fossés bocagers qui alimente le Brivet. Ce dernier s'échappe vers la Brière par le verrou de Pontchâteau. Sur le reste du plateau, la proximité des axes de circulation et de l'agglomération nantaise au sud a rendu plus complexe la lecture du paysage. Le bocage se boise, s'enfriche et les pavillons s'égrainent le long des routes à la sortie des bourgs. La trame rurale se cache derrière un paysage souvent routier ponctué de zones d'activités parfois monumentales ou de repères forts comme les pylônes électriques qui convergent vers la centrale de Cordemais ou les éoliennes qui battent le vent sur la crête. Le mieux pour découvrir ces paysages est peut-être de revenir au rythme d'une péniche ou d'une ballade sur les chemins de halage du canal de Nantes à Brest et d'entrer dans les bourgs perchés sur les coteaux par les quais.



Les éléments terre

Organisant la récupération des eaux dans un réseau de fossés, le bocage est ici humide. Il mélange les chênes, les frênes, les saules et les aulnes souvent conduits en têtards. La maille bocagère s'étire ou se condense au gré de l'attribution des pâtures ou des cultures. Au printemps, le jaune vif des colzas met en lumière les plus grandes parcelles alors que l'été pose les haies et les moulins sur des champs de blé. Des boisements et surtout la forêt du Gâvre referment le paysage sur des ambiances qui suivent le rythme de foliation des arbres. Le canal de Nantes à Brest se distingue quant à lui par les grands alignements de platanes qui se reflètent en procession sur le chemin de halage.



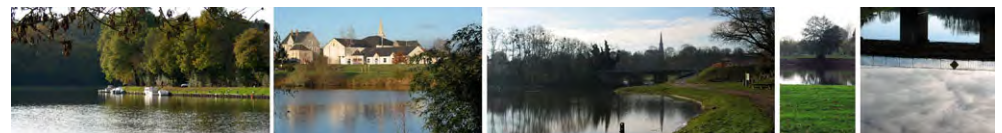
Les matières architecturales

Véritable carrefour entre la Brière, la Bretagne, l'agglomération nantaise et le pays d'Ancenis, le territoire mélange les styles architecturaux. Les matériaux traditionnels de construction sont ceux du sillon de Bretagne: Granit, gneiss et grès avec des enduits sablés ou des torchis qui réhaussent les teintes sombres de leur couleurs ocres. L'ardoise des toitures est soulignée de liserés orangés de briques. Les bourgs denses sont aujourd'hui enveloppés dans les volumes parallélépipédiques des bâtiments d'activités.



Infrastructures et économie

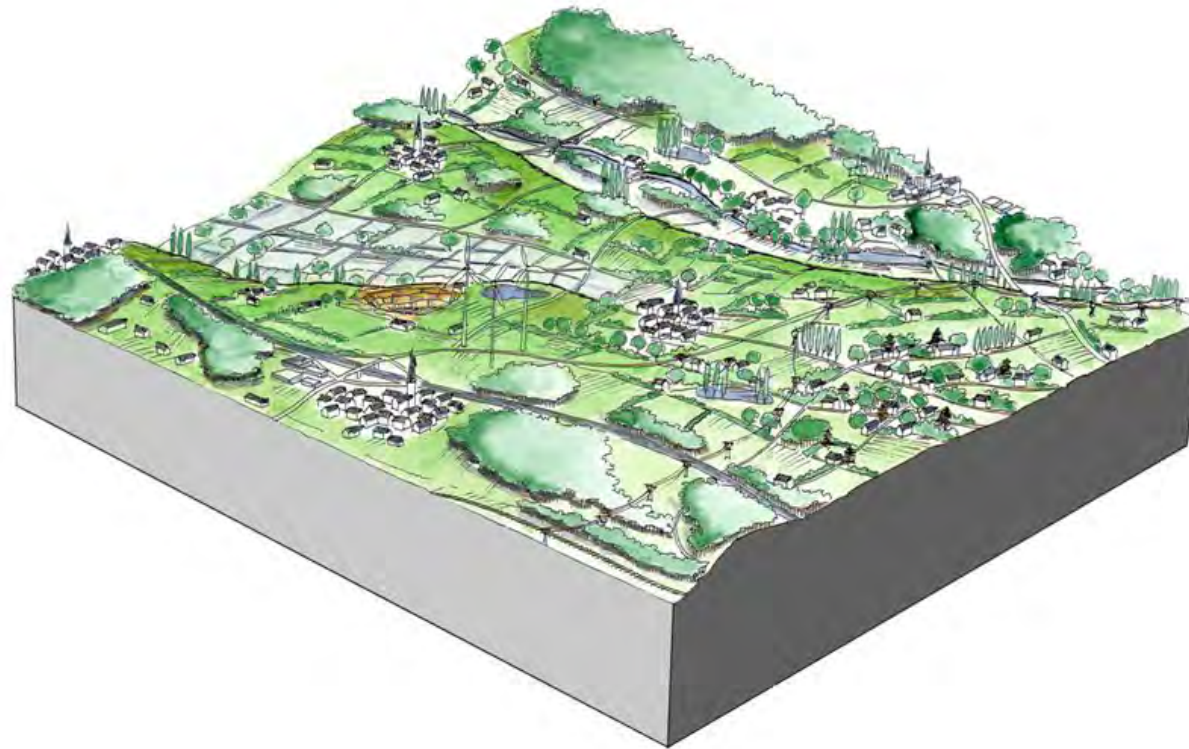
Avec le canal de Nantes à Brest et ses deux axes routiers à 4 voies, le territoire est véritablement dessiné par les infrastructures. Il est de ces paysages que l'on a tendance à traverser. La diversité de la trame viaire propose ainsi une découverte des paysages à plusieurs vitesses, il suffit parfois de quitter les grands axes pour se perdre dans les petites routes de campagnes bordées de haies. Les infrastructures électriques sont également très présentes dans ce paysage: le réseau de pylônes électriques rappelle la proximité de la centrale de Cordemais et les éoliennes constituent de nouveaux repères.



Les formes de l'eau

Avec son plateau adossé au sillon de Bretagne qui s'incline doucement vers le canal de Nantes à Brest, l'eau semble somnoler et s'attarder dans ces paysages. L'onde juste irisée par les coups de vent est plus souvent un véritable miroir qui reflète la ripisylve ou les bourgs accrochés sur les coteaux. C'est une eau calme au bord de laquelle on se ballade. A ce titre, le canal est un élément fort de ce paysage. Outre son histoire, il offre aujourd'hui un espace de loisir et de découverte original.

Bloc diagramme : Le bocage suspendu du sillon de Bretagne



Éléments caractéristiques



Etalement pavillonnaire



Eoliennes



Prairie humide



Canal



Chevelu hydraulique



Verrou boisé



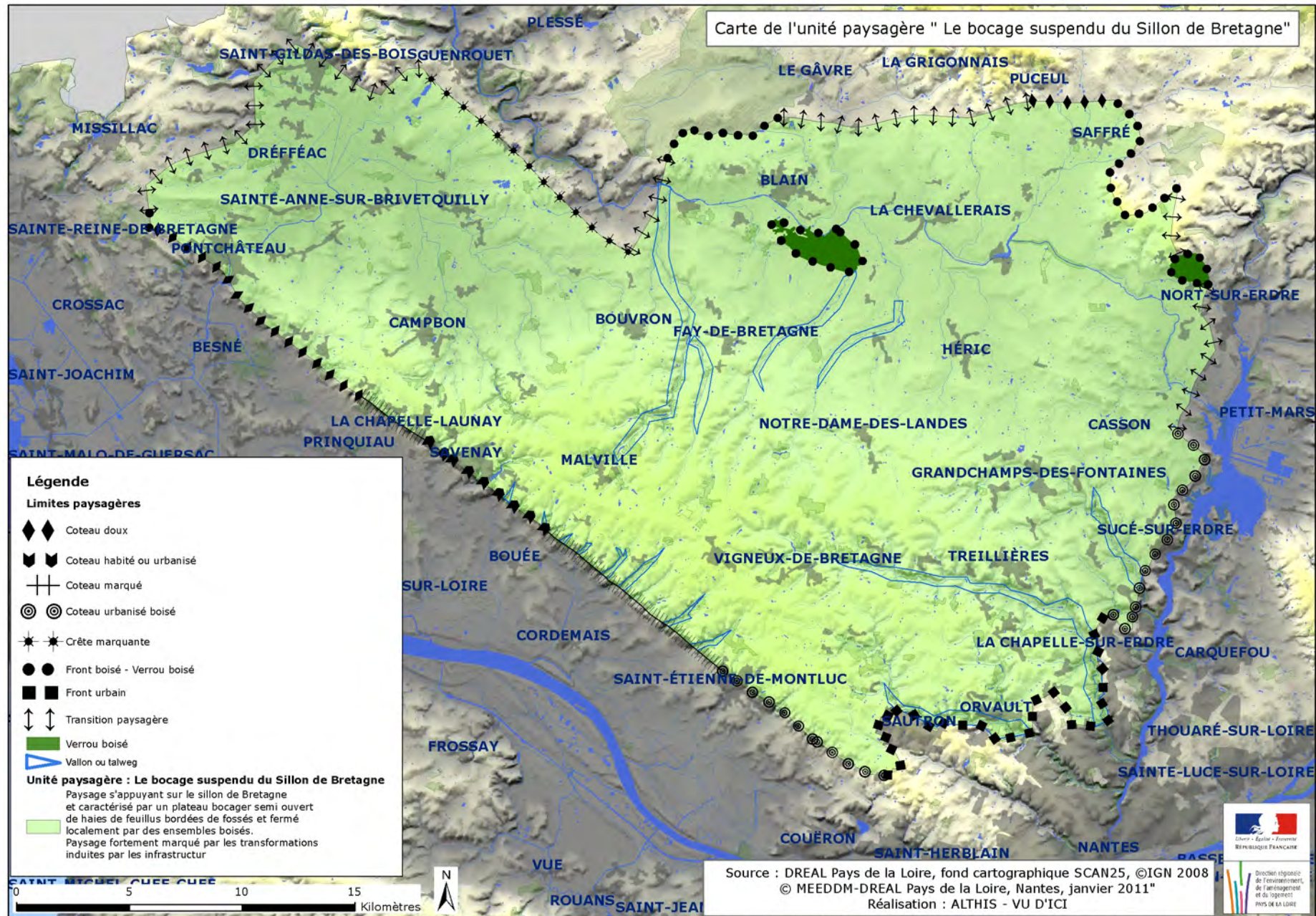
Infrastructures



Diffusion urbaine



Bocage résiduel



Les limites de l'unité



Le coteau urbanisé boisé du Sillon de Bretagne

L'unité est clairement déterminée par des vallées dont les coteaux donnent l'impression que ce plateau est véritablement suspendu.



Val d'Isac avec l'horizon boisé de la forêt du Gâvre

Ainsi au nord, le val d'Isac, avec sa vallée encaissée, se démarque notamment par son coteau souligné par la lisière forestière du Gâvre. Plus au nord, la limite est moins nette et l'on observe plus une transition paysagère assez rapide vers l'unité des marches de Bretagne occidentales.

Au sud ouest, la limite est clairement constituée par le Coteau du sillon de Bretagne qui ouvre de larges panoramas en belvédère sur les paysages de la Loire estuarienne. C'est d'ailleurs sur la crête de sillon de Bretagne que l'on apprécie le mieux la dissymétrie de son profil (coteau abrupt face à la Loire et plateau faiblement inclinée vers le val d'Isac)



Franges urbaines de l'agglomération nantaise (St Herblain)

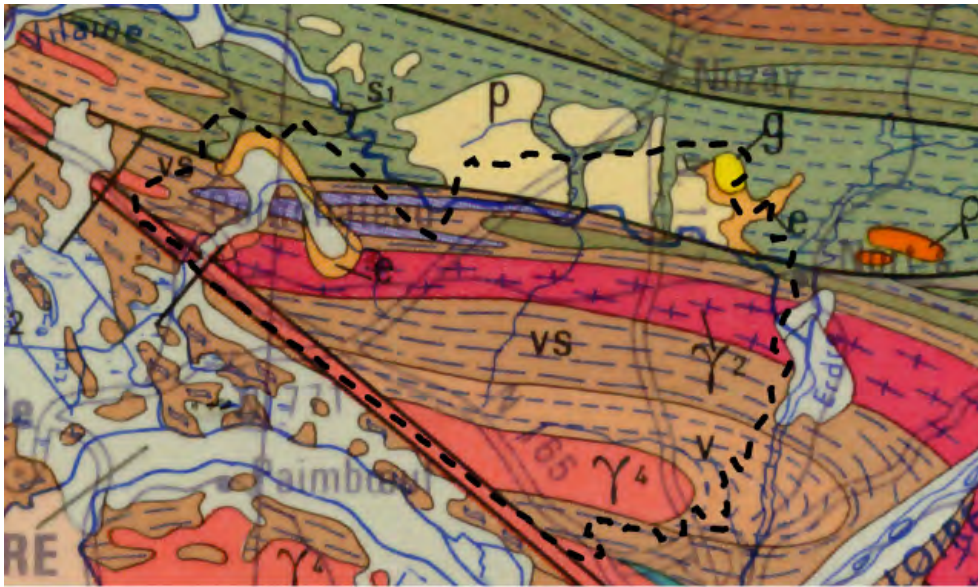
Au sud, la limite est constituée par la frange urbaine de l'agglomération Nantaise. Là, la diffusion urbaine qui a souvent dilaté les bourgs et les hameaux rend la limite parfois peu lisible.

A l'est, l'unité est limitée par les coteaux de l'Erdre.

Description

LES COMPOSANTES PHYSIQUES IDENTITAIRES

Un axe géologique fondateur: le sillon de Bretagne



Légende

Sédimentaire	Plutonisme
Chronologie	Chronologie
p Pliocène.	γ4 Mise en place du Viséen supérieur au Stéphaniien
g Oligocène.	γ2 Mise en place du Cambien au Silurien.
e Eocène.	
s1 Ordovicien.	Métamorphisme
vs Briovérien supérieur à Silurien.	epi-métamorphisme.
v Précambien supérieur (Briovérien).	Méso et cata-métamorphisme.

Source: carte géologique de la France au 1/1500000 BRGM

Carte géologique de l'unité paysagère

L'ensemble du territoire de l'unité s'inscrit dans un ensemble géologique beaucoup plus vaste qui formait à l'époque hercynienne (-400 à -250 millions d'années) la chaîne montagneuse armoricaine. Elle correspondait à une vaste

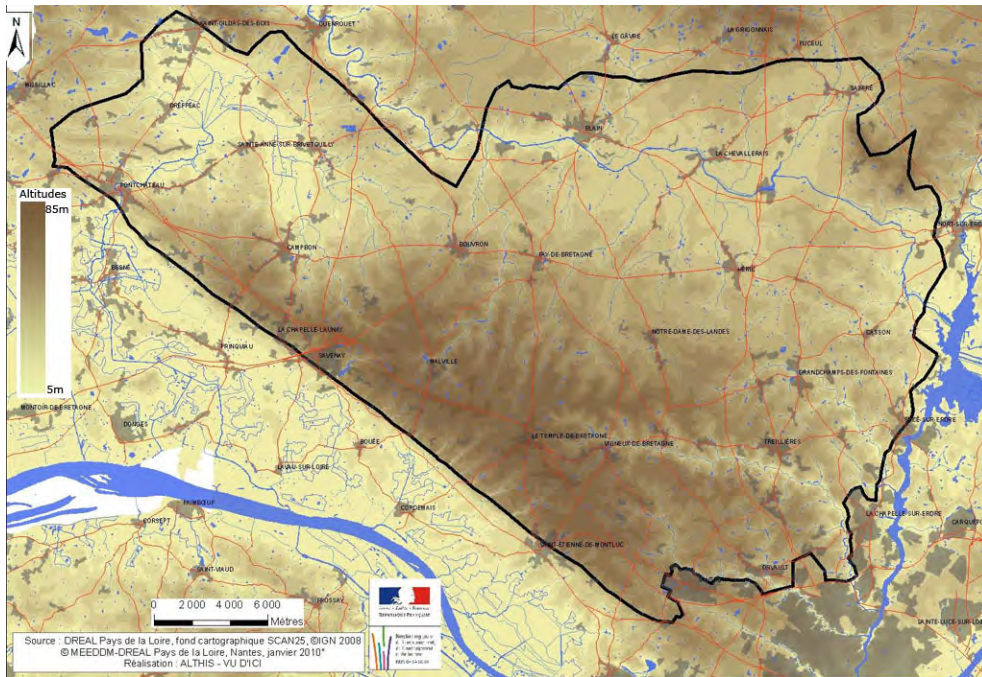
zone de plissements orientés nord ouest /sud est qui s'étendait de la pointe de la Bretagne au sud de la Vendée en passant par Nantes. La pénéplanation (érosion jusqu'à former une sorte de plain) mit à nu ces plis qui ont rejoué bien plus tard (-150 à -100 millions d'années) à l'époque de la formation de l'Atlantique et des Alpes: ces événements ont provoqué des cassures et des failles dans le vieux socle en faisant basculer des morceaux suivant les directions des anciens plis (direction varisque).



Coteau matérialisant dans le paysage les failles géologiques du Sillon de Bretagne

Ces phénomènes couplés aux érosions du quaternaire ont déterminé les principaux reliefs d'aujourd'hui. Ainsi, la double faille du sillon de Bretagne se lit aujourd'hui depuis la Loire comme un coteau net et linéaire dans la direction nord ouest /sud est. L'autre versant du sillon se traduit lui par un plateau faiblement incliné vers la faille nord du sillon qui a infléchi et dessiné le cours de l'Isac et plus tard du canal de Nantes à Brest.

Un relief peu mouvementé avec des vallées plus encaissées qui animent les vues au sud



Carte du relief de l'unité paysagère

Traduction directe des phénomènes géologiques, le relief de l'unité est en fait peu mouvementé; c'est un vaste plateau faiblement incliné vers le nord est où les cours d'eau ont creusé des vallées parfois encaissées (phénomène de modelé en creux).



Vallon du Choiseau à Vigneux de Bretagne

Cela se traduit dans le paysage par des effets de surprise lié à des jeux de pentes plus accentués à l'approche des vallées qui referment ponctuellement le paysage sur des espaces plus intimistes. Deux espaces en forme de vaste cuvette (ou bassin très évasé) se dégagent au niveau des marais du Haut Brivet et de la vallée de l'Isac (cela contraste d'ailleurs beaucoup avec sa configuration beaucoup plus encaissée dans l'unité paysagère plus au nord). Les ruisseaux de Gesvres et du Cens creusent quant à eux une vallée plus encaissée (par rapport aux autres vallées de l'unité) et dans une direction est/ouest qui dénote dans les orientations générales.

Un réseau bocager encore bien préservé par endroits



Ambiance du paysage de bocage

La dynamique de perception de cette unité paysagère, mais aussi une certaine monotonie peut-être, vient de la présence d'un bocage encore dense par endroits (Il a notamment été protégé par le projet d'aéroport qui a limité la spéculation foncière et la diffusion urbaine depuis deux décennies sur ce secteur).



Silhouette singulière des haies avec des chênes conduits en têtards

On lit encore facilement la structuration des haies sur talus longeant des fossés qui drainent l'eau sur les versants des vallons. Principalement composé de chênes mais aussi dans les zones les plus humides de frênes, d'aulnes et saules, ce bocage se distingue par une gestion encore très pratiquée des arbres en têtards. Dans les zones les plus denses, on retrouve le paysage typique de petites prairies bocagères où les vaches paissent en troupeau s'abritant sous les haies par temps chaud ou de pluie. Sur les zones les plus planes, la trame bocagère est beaucoup moins dense et s'ouvre sur de larges cultures.

Un paysage marqué par les infrastructures et la diffusion urbaine



Canal de Nantes à Brest à Guenrouët

La première infrastructure majeure qui marqua l'unité est le canal de Nantes à Brest. L'idée d'un grand canal reliant la Loire à toute la Bretagne intérieure naît en 1746 de l'idée du comte de Kersauson qui écrira dans son Mémoire sur la canalisation de la Province:

L'ouverture de ce canal réveillera l'industrie de toute la partie haute de la Bretagne... Cette nouvelle voie ouverte permettra de rendre à l'agriculture une multitude de bras, dont elle est privée par le nombre si considérable d'hommes nécessaires à la conduite des chariots et voitures de roulage.(...) A chaque commencement de guerre, la France pourra promptement augmenter le nombre de ses vaisseaux, et les armer tous d'une façon avantageuse.'



Axe Nantes Rennes, un couloir de circulation majeur

Les deux principaux axes routiers à 4 Voies (Nantes/Vannes et Nantes/Rennes) induisent des pressions très lisibles sur le paysage:

- Une ouverture du paysage liée à des remembrements datant souvent de l'époque de création des voies ;
- Un développement urbain induit sur des bourgs voisins ;
- Un déploiement des vitrines d'activité le long de l'axe et aux principaux échangeurs, donnant un effet de boîtes successives ;
- les cordons boisés qui se développent sur les délaissés le long de l'axe routier qui composent progressivement un tunnel vert.

L'EMPREINTE HUMAINE



Carte de Cassini

L'activité métallurgique à Blain débute dès la préhistoire. À l'Antiquité, le secteur métallurgique se développe. Le territoire est traversé de nombreuses voies romaines attestant l'importance de l'agglomération de Blain. L'unité subit des influences franques et bretonnes.

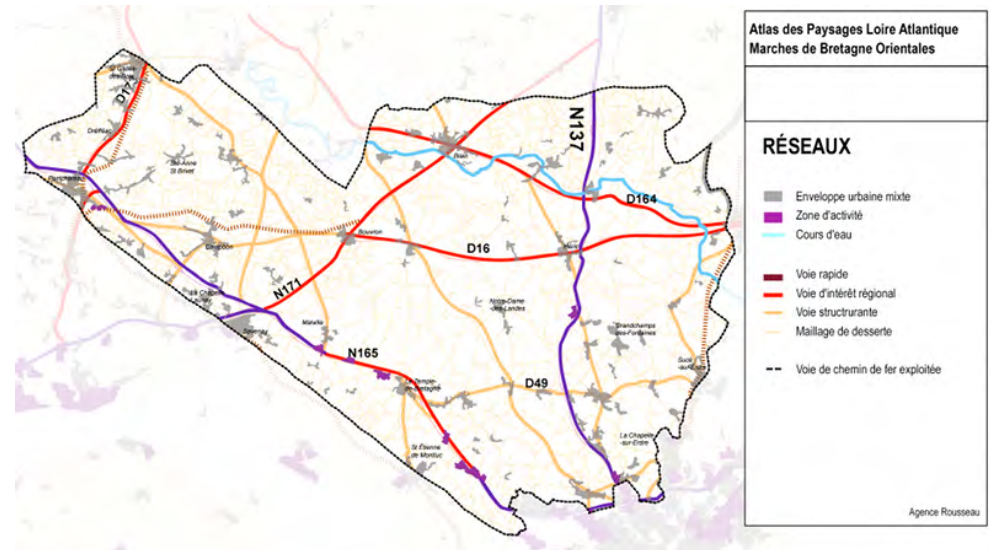
Au Moyen Âge, avec la création des Marches de Bretagne, on assiste à la création d'une ceinture de places fortes qui gardent les frontières entre la France et la Bretagne, à laquelle participe le château de Blain.

Dès le XIV^e-XVII^e siècle, le territoire est déjà fortement marqué par des voies commerciales importantes.

Au XIX^e siècle ont lieu l'aménagement du Canal de Brest à Nantes et l'arrivée du chemin de fer : on assiste à un nouveau développement de Blain. La construction du Canal de Nantes à Brest et les réseaux routiers ont permis le désenclavement du territoire.

Au XXI^e siècle, le développement urbain s'effectue principalement en direction des principales infrastructures.

RESEAUX ET INFRASTRUCTURES



Les réseaux

L'unité est cadrée et fédérée par les infrastructures. La RN 137, voie express majeure reliant Rennes à Nantes, constitue une rupture paysagère importante. Les paysages de l'unité sont peu perceptibles depuis cet axe (effet «tunnel vert»).

La RN 165 au sud de l'unité présente un profil 2 x 2 voies qui attire l'implantation de zones d'activité, souvent peu qualifiées.

La densité du réseau d'infrastructures est forte, à l'exception des abords de Notre Dame des Landes.

Le canal de Nantes à Brest, au Nord de l'unité, constitue un élément remarquable aujourd'hui utilisé essentiellement à des fins touristiques et de loisirs.

Paysage agro-naturel



Marais du Haut Brivet

L'unité se caractérise par un bocage semi-ouvert cadré par d'importants verrous boisés.

Le Nord-ouest est marqué par les Marais du Haut Brivet.

HABITAT ET ARCHITECTURE

Matériaux

Les sous-sols du sud de l'unité regorgent de schiste, largement, utilisé pour la construction locale, souvent en combinaison avec le grès. On retrouve aussi des éléments en brique et du pisé.

Les couvertures sont uniformément constituées d'ardoise.

Une unité de transition architecturale

L'unité est représentative de l'habitat breton style pays de la Mée, mais subit

fortement au sud les influences du pays nantais.

Le style du pays de la Mée



Habitat traditionnel avec four à pain et puits / Elements de patrimoine remarquable

Schistes et ardoises sombres confèrent à la maison un aspect sévère, rappelant la maison du pays de Rennes. Les habitations adoptent un plan en longueur, regroupant habitations et dépendances au sein du même bâtiment, avec parfois des appentis de part et d'autre de la construction principale. Le plus souvent la construction de présente qu'un seul niveau avec 1 grenier. On observe un léger exhaussement de la toiture au-dessus des lucarnes, et souvent des linteaux en poutres de bois.

Parmi les éléments de patrimoine remarquable, nous pouvons noter le Château de Blain (XIII-XIV^e siècle), ainsi que le château de la Bretonnière à Vigneux (XVI^e).

ORGANISATION URBAINE



Campbon

A l'exemple de Campbon, bourg de crêtes qui a connu un développement en étoile à partir d'un bourg structuré autour du « tour d'Église et de la trame automobile, de nombreux bourgs se développent ainsi en étoile.



Dréfféac (Branducas)

L'espace rural est fortement mité, parfois même dans des secteurs très éloignés des bourgs anciens, comme ici à Dréfféac (Branducas).

L'unité est profondément marquée au sud par la proximité de l'agglomération nantaise qui induit une pression urbaine importante sur les bourgs les plus proches. On notera également le rôle particulier d'articulations urbaines que jouent les communes de Pontchâteau, véritable charnière entre les marais du haut et du bas Brivet, Savenay, porte d'entrée sur la Brière et la presqu'île guérandaise et Blain au coeur de l'unité qui concentre tous les modes de circulation.

ANALYSE STRUCTURELLE



À l'exception du sud de l'unité, la densité de population est relativement faible. L'évolution démographique est relativement dynamique, mais présente des situations contrastées.

Le bassin de vie rural de Pontchâteau connaît un déclin récent, ceux de Blain et St Gildas des Bois présentent une dynamique irrégulière ou modérée.

En revanche, en se rapprochant de l'agglomération nantaise, les bassins de vie de Savenay et St Etienne de Montluc connaissent une dynamique assez forte ou régulière.

Agriculture

Entre 1988 et 1990, la Surface Agricole Utilisée a fortement diminué au sud de l'unité (10 à 20%), notamment du fait de l'étalement urbain.

L'agriculture est dominée par la polyculture et l'élevage (maïs, grain fourrage, céréales et élevage bovin°.

L'unité est dominée par la production de lait et les cultures fourragères. L'élevage à vocation de production de viande bovine est dominant au sud de l'unité (Pontchâteau, Savenay). L'unité abrite aussi des élevages de volailles, de porcs

(Blain, St Gildas-des-Bois) ou d'ovins.

La taille des exploitations est relativement petite.

Tourisme

L'activité touristique est relativement faible et concerne essentiellement le canal de Nantes à Brest.

Industrie et tertiaire

L'activité industrielle et tertiaire est concentrée aux abords des grandes infrastructures de transit (RN 137 et RN 165).

Analyse sensorielle

La vue se limite à l'Est par le sillon de Bretagne, relief rectiligne qui selon les dires prendrait corps à partir de la butte Sainte-Anne à Nantes, pour s'achever vers Pontchâteau. Cette curiosité géographique est à découvrir dans le cadre d'animations estivales à Savenay.

Quadrillé par les infrastructures de transport et les infrastructures électriques, certaines parties de cette unité peuvent être sources de nuisances sonores et visuelles. Mais cette caractéristique est compensée par les nombreux espaces de loisir et de découverte qu'elle expose à la vue des plus curieux.

Sous-Unité Paysagère

Cette unité paysagère qui se caractérise par un plateau quasi-plan s'appuyant sur le sillon de Bretagne trouve des variations dans:

- la topographie avec des vallées parfois plus incisées (Gesvres, Chézine)
- des bassins suspendus qui se distinguent par un bocage structuré par des fossés et des zones inondables (marais du haut Brivet, abords du canal de Nantes à Brest)
- une pression urbaine plus importante à l'approche de l'agglomération nantaise au sud et des 4 voies à l'ouest et à l'est. A contrario le secteur préservé pour la mise en place de la future zone aéroportuaire a été épargné par les effets de la pression urbaine.

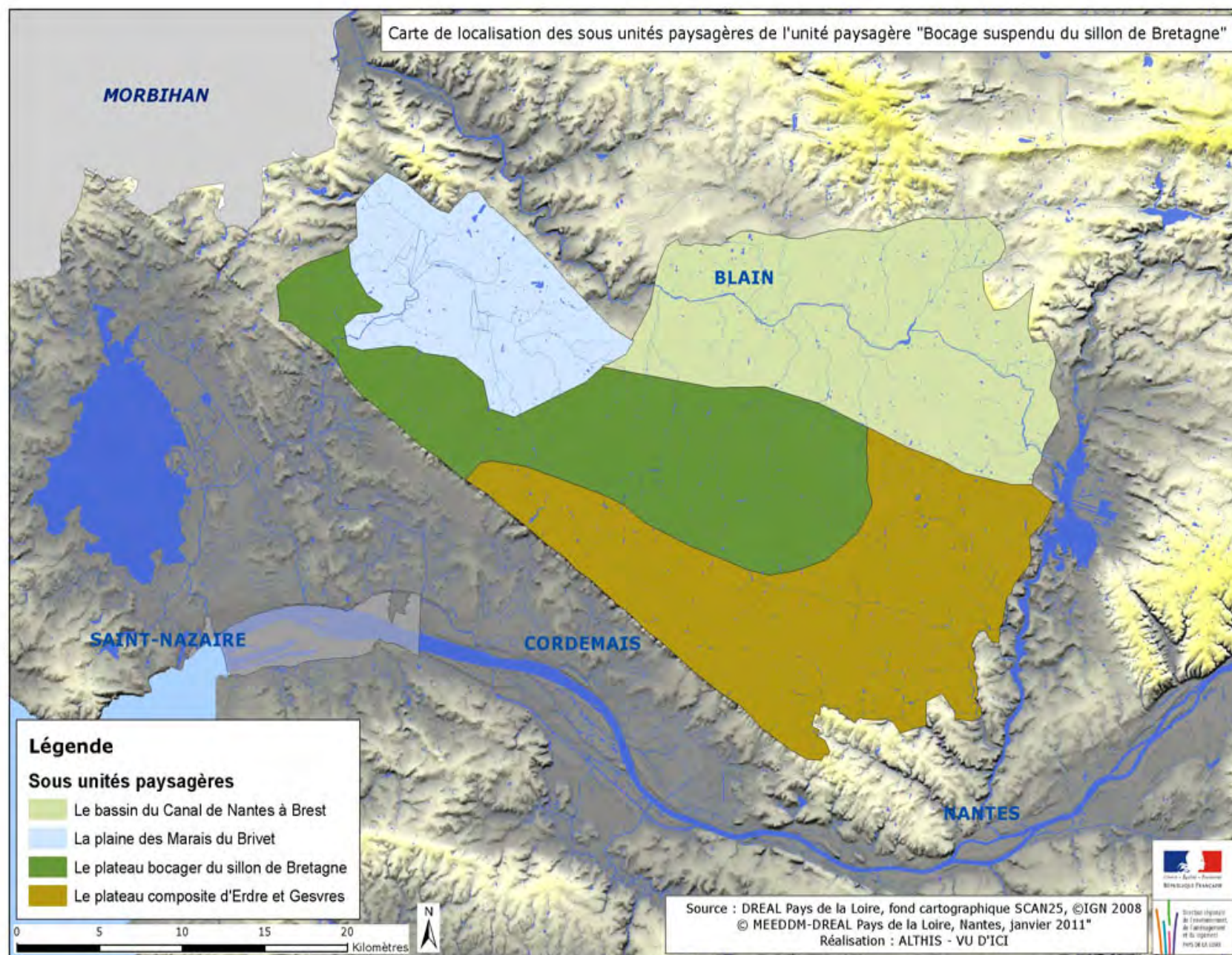
L'ensemble de ces critères permet de distinguer quatre sous-unités paysagères:

Le bassin du canal de Nantes à Brest

La plaine du marais du Brivet

Le plateau bocager du Sillon de Bretagne

Le plateau composite d'Erdre et Gesvres



Le Bassin du canal de Nantes à Brest

Paysages linéaires du canal de Nantes à Brest



Paysages linéaires du canal de Nantes à Brest



Bâti rural traditionnel dans le bocage

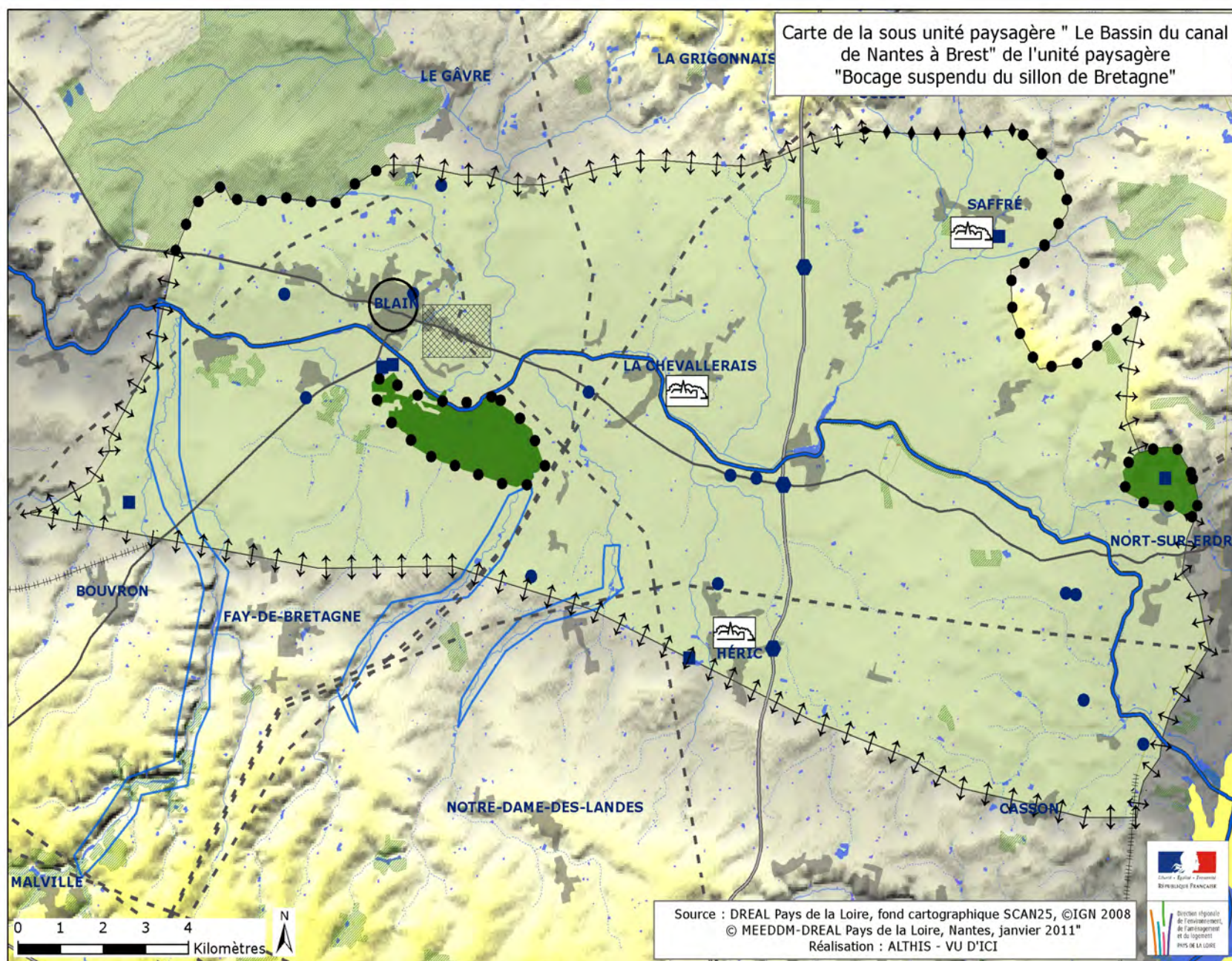
Vaste cuvette centrée sur le canal de Nantes à Brest, cette sous-unité est marquée par un bocage semi-ouvert ouvrant parfois de profondes perspectives finissant souvent sur un horizon boisé. Le paysage de cette sous-unité est résolument rural que l'on retrouve dans les petits hameaux isolés dans le bocage. Les clochers des bourgs jouent un rôle de repère important dans ce paysage. C'est notamment le cas de Blain qui se distingue par son port important sur le canal qui fait face à un imposant château adossé d'un parc boisé. Le canal se distingue lui par les alignements d'arbres de haut jet (platanes, chênes, peupliers, tilleuls), de peupliers ou plus ponctuellement de conifères le long du chemin de halage. Axe de loisirs par excellence le

canal, que l'on l'emprunte à pieds à vélo ou en péniche, est un axe de découverte lent du paysage.



Paysage de la sous-unité vu depuis l'axe Nantes Rennes

L'axe routier Nantes-Rennes (RN 137) qui traverse aussi la sous-unité offre moins de perspectives sur le territoire. Il induit une pression urbaine qui se traduit par un étalement urbain pavillonnaire le long des routes proches des échangeurs.



Légende de la sous unité paysagère " Le Bassin du canal de Nantes à Brest" de l'unité paysagère "Bocage suspendu du sillon de Bretagne"

Légende

Limites paysagères

- ◆◆ Coteau doux
- Front boisé - Verrou boisé
- ↑↑ Transition paysagère
- Front boisé - Verrou boisé
- ▽ Vallon ou talweg

Composantes marquantes et particularités paysagères

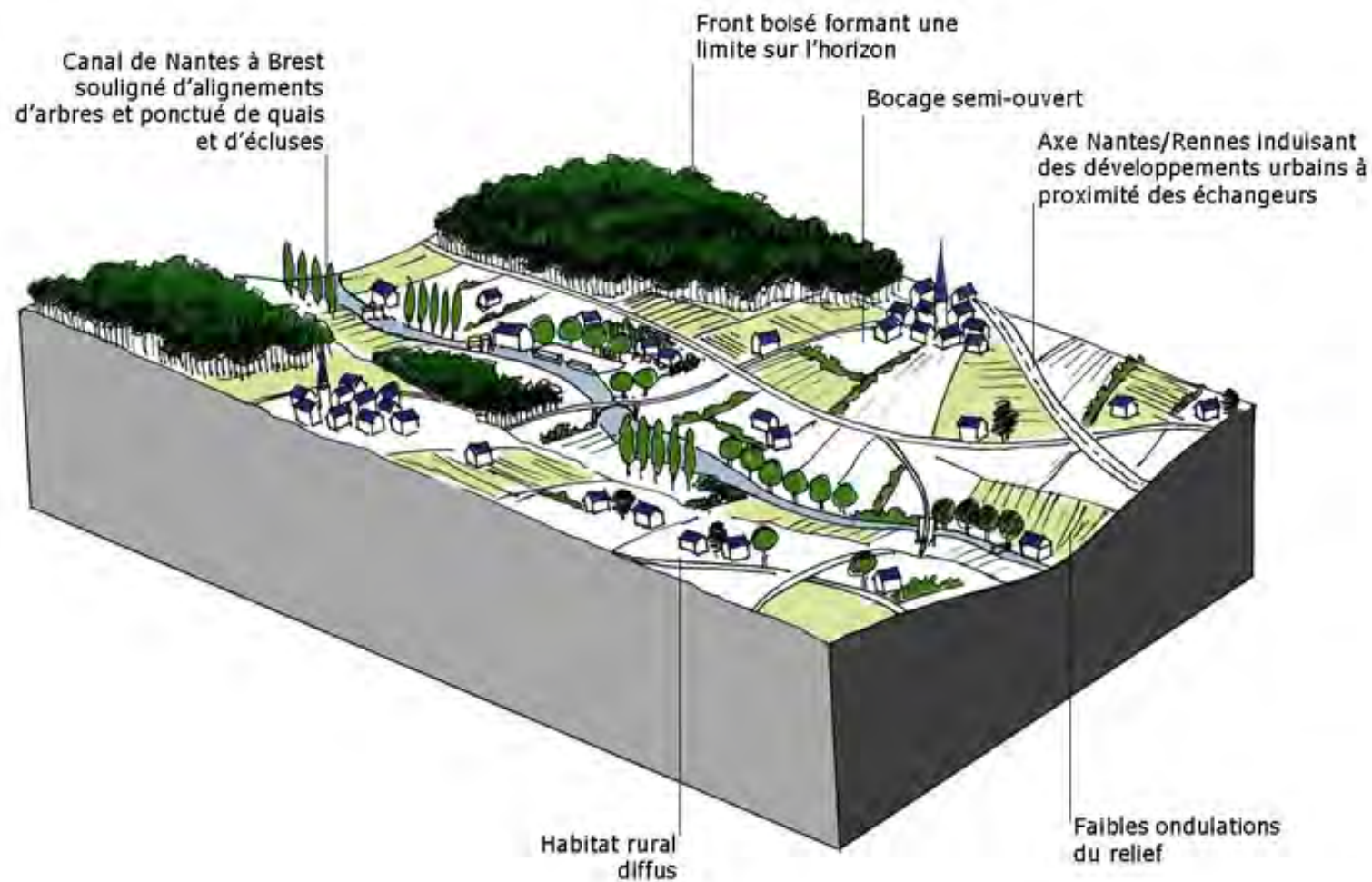
- Paysages spécifiques du canal de Nantes à Brest
- Lignes électriques
- Route marquante (4 voies)
- Route marquante
- Vole ferrée
- Château / Manoir avec son parc
- Echangeur marquant
- Moulin à vent

Structures urbaines

- ▨ Zone d'activités marquante
- ▨ Bourg de plateau
- Point d'articulation urbaine

Sous unité paysagère : Le Bassin du canal de Nantes à Brest

Paysage intimiste du canal de Nantes à Brest avec éléments patrimoniaux spécifiques qui s'inscrivent dans un vaste bassin bordé de fronts boisés souligné par un macro bocage altéré par la pression de l'axe Nantes-Rennes



La plaine des marais du Brivet



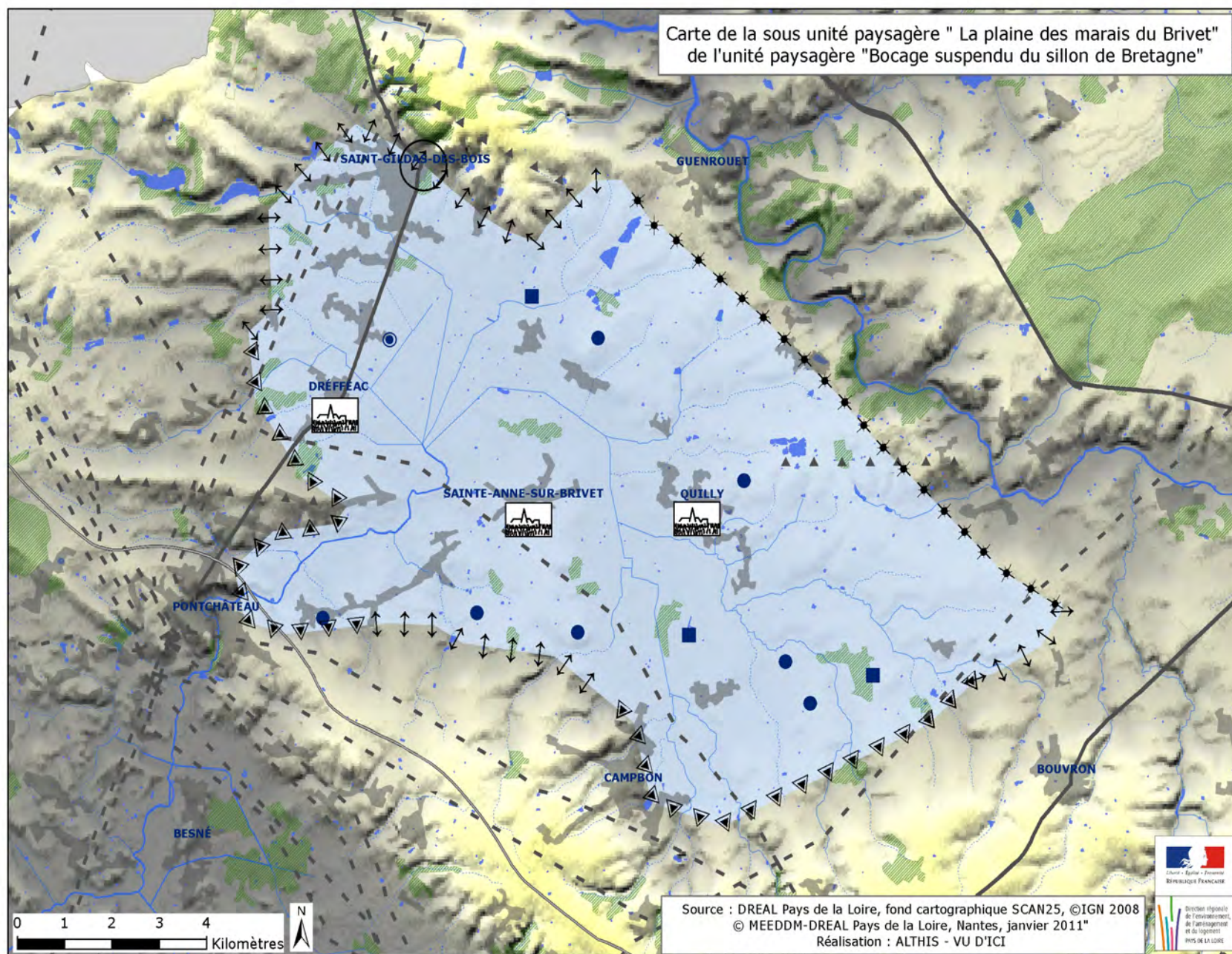
Le paysage horizontal du Haut Brivet, succession de prairies inondables dans un bocage semi ouvert

Cette sous-unité est assez originale dans sa configuration dans la mesure où elle constitue un espace de marais plan enclavé dans le plateau. Véritable château d'eau du Brivet, ce paysage se distingue par son horizontalité et son maillage de fossés et canaux important qui structure l'espace. Le frêne prend une part dominante dans les haies et l'absence de sous strate arbustive crée parfois des effets de transparence qui donnent de la profondeur au paysage. Quelques rideaux de peupliers se distinguent de manière un peu plus marquante. C'est peut-être en hiver quand la plaine s'inonde que ce paysage est le plus spectaculaire: le réseau bocager est comme décuplé par son reflet qui quadrille des parcelles de ciel. Comme dans les unités de marais, la relation entre les sièges d'exploitation sur les franges de la plaine inondable et les prairies humides est primordial dans le maintien de l'équilibre de ce paysage.



Un patrimoine bâti vernaculaire riche qui s'organise autour du marais

Sur les pentes douces qui circonscrivent ce marais, on retrouve de petits boisements et des phénomènes de diffusion urbaine en zone rurale à proximité des grands axes (4 voies et liaison Pontchâteau Redon). L'agglomération de Pontchâteau, perchée sur le sillon de Bretagne marque une charnière importante entre ce marais du Haut Brivet et le Bas Brivet qui amorce les grands espaces de la Brière. La périphérie du marais est ainsi rural d'un petit patrimoine vernaculaire important (fours à pain communs, puits, chapelles, calvaires...)



Légende de la sous unité paysagère " La plaine des marais du Brivet"
de l'unité paysagère "Bocage suspendu du sillon de Bretagne"

Légende

Limites paysagères

- ✱ ✱ Crête marquante
- ▲ ▲ Frange de marais ponctué de hameau
- ↕ ↕ Transition paysagère

Composantes marquantes et particularités paysagères

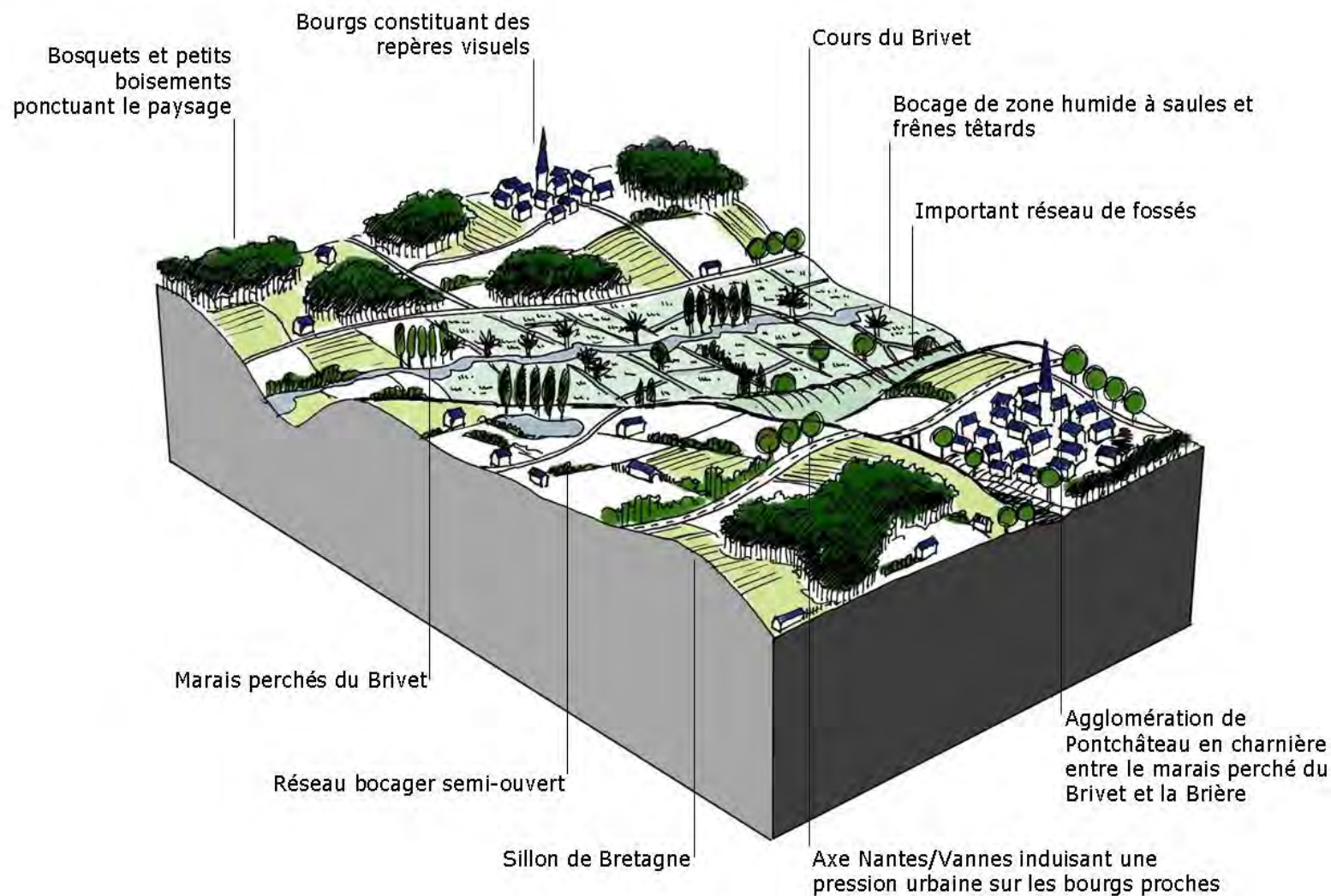
- ▲ ▲ Ligne de crête avec phénomène de bascule
- Lignes électriques
- Route marquante (4 voies)
- Route marquante
- Château / Manoir avec son parc
- ⊙ Moulin à eau
- Moulin à vent

Structures urbaines

- Zone de forte diffusion urbaine
- Bourg de marais
- Point d'articulation urbaine

Sous unité paysagère : La plaine du marais du Bivet

Plateau bocager quasi-horizontal, semi ouvert de frênes et saules têtards structurés sur un réseau de fossés et ruisseaux drainant un vaste ensemble de prairies humides. Bosquets, petits boisements et articulation urbaine de Pontchâteau ponctuant l'horizon



Le plateau bocager du sillon de Bretagne



Un paysage de bocage semi-ouvert sur des prairies humides

Cette sous-unité se distingue par un réseau bocager relativement dense, accompagné par un réseau de fossés drainant les pâtures humides.



Jeu de transparence des haies bocagères

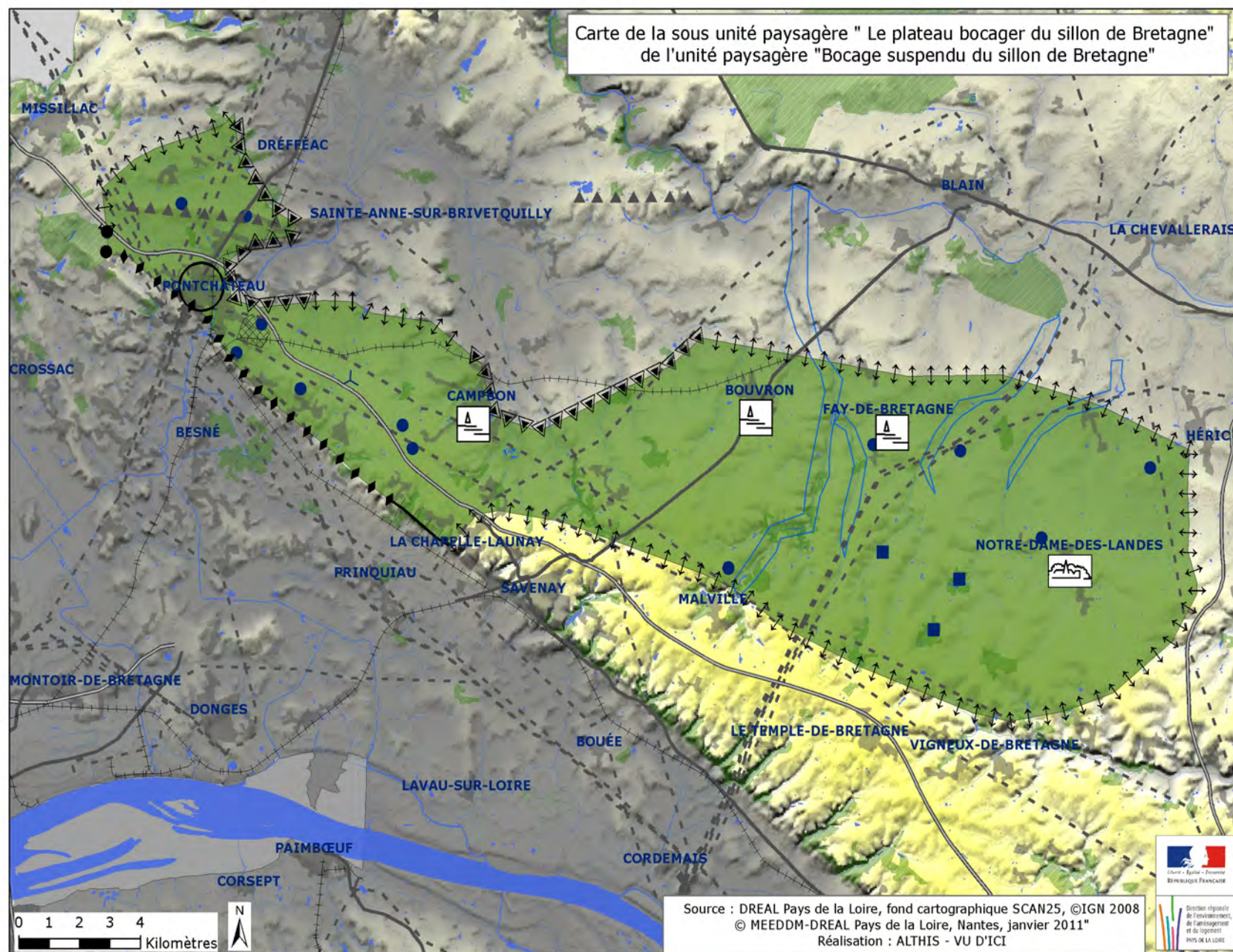
Ce bocage est ponctuellement refermé par des petits boisements de feuillus parfois assombris par quelques plantations de pins qui se distinguent nettement dans le paysage. Cette trame bocagère joue des transparences et des opacités donnant de la profondeur au paysage.



Maisons de bourg

Les bourgs, repérés par leur clocher? sont relativement espacés et l'habitat rural est tout aussi diffus. Cela qui donne parfois une impression de paysage peu habité. Ce constat s'atténue grandement à l'approche de la 4 voies qui frange la sous unité et qui induit une forte pression urbaine notamment sur le revers du coteau du sillon de Bretagne et des deux articulations urbaines de Savenay et Pontchâteau. Elle s'y distingue notamment par leurs importantes zones d'activités qui se développent depuis les échangeurs. Cette

sous-unité est également marqué par le repère paysager que constitue le parc éolien de Campbon qui domine le bocage.



Légende de la sous unité paysagère "Le plateau bocager du sillon de Bretagne" de l'unité paysagère "Bocage suspendu du sillon de Bretagne"

Légende

Limites paysagères

- ◆◆ Coteau doux
- +++ Coteau marqué
- ▲▲ Frange de marais ponctuée de hameau
- Front boisé - Verrou boisé
- ↕↕ Transition paysagère

Composantes marquantes et particularités paysagères

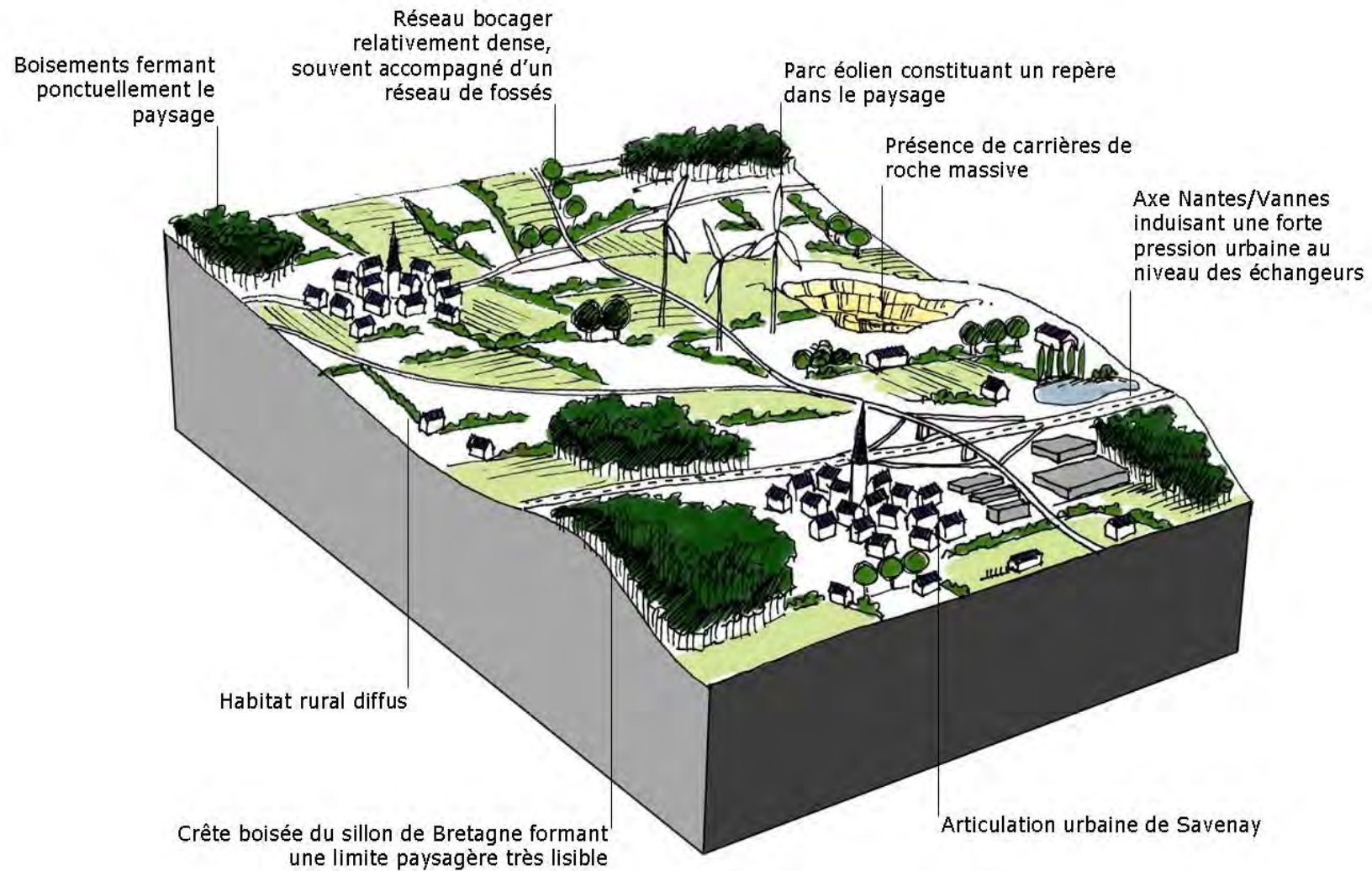
- ▲▲ Ligne de crête avec phénomène de bascule
- Lignes électriques
- Route marquante (4 voies)
- Route marquante
- Voie ferrée
- Château / Manoir avec son parc
- Moulin à vent
- ⋈ Parc éolien
- Carrière

Structures urbaines

- Zone de forte diffusion urbaine
- Zone d'activités marquante
- Bourg de plateau
- Bourg étagé sur coteau
- Point d'articulation urbaine

Sous unité paysagère : Le plateau bocager du sillon de Bretagne

Plateau bocager au réseau dense encore bien préservé et incisé de petites vallées orientées sud ouest / nord est; Pression urbaine importante liée à l'axe Nantes-Vannes



Le plateau composite d'Erdre et Gesvres



Etalement pavillonnaire en zone rurale

Cette sous-unité présente des caractères structurants un peu particuliers. Avec ses vallées encaissées de Gèvres et du Cens orientées est ouest, la composition de l'espace change sensiblement. Le bocage se referme face à la pression urbaine importante qui étire les constructions pavillonnaires dans la campagne et par des signes lisibles de déprise agricole. Les prairies deviennent des pâtures à chevaux ou s'enfrichent tout simplement à proximité des principaux bourgs. Les arbres et notamment de nombreux conifères referment les parcelles pavillonnaires sur elles même et se distinguent nettement dans la trame bocagère plus sobre.

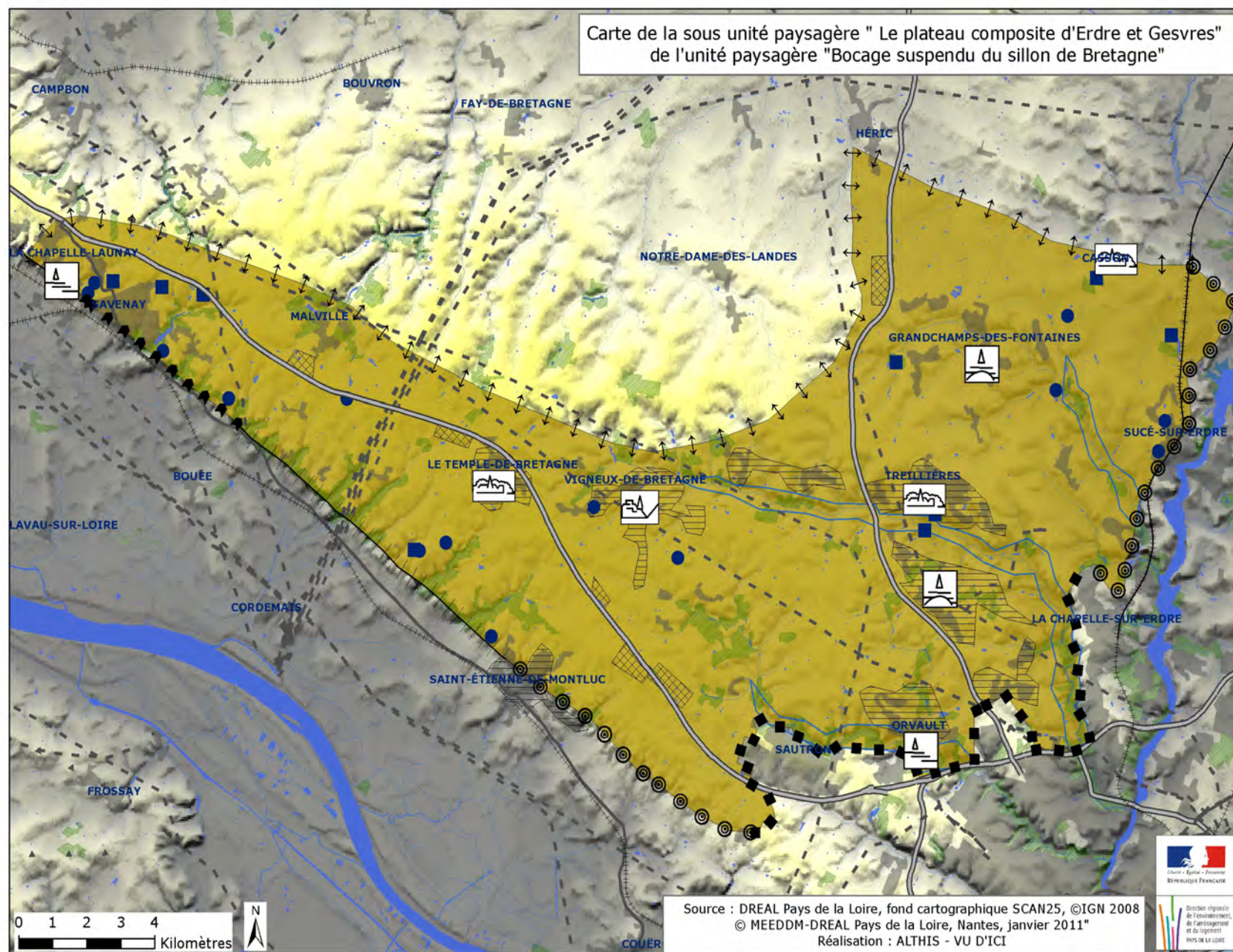


Ambiance de coeur de bourg dans l'unité

La proximité des deux axes routiers induit également une présence importante de zones d'activités qui bénéficient de ces conditions idéales de desserte et masquent par leur effet de vitrine le paysage rural en arrière. Le coteau du sillon de Bretagne subit d'ailleurs très fortement cette pression. Le faisceau de lignes électriques haute tension qui partent de la centrale de Cordemais traverse cette sous-unité de manière très marquante. L'ensemble donne une véritable impression de paysage composite un peu confus où l'on se repère difficilement. Seules les vallées où les coteaux boisés referment l'espace sur l'axe du cours d'eau, créent des ambiances plus intimes qui contrastent avec celles du plateau.



Faisceau de lignes électriques marquant le coteau boisé du sillon de Bretagne



Légende de la sous unité paysagère " Le plateau composite d'Erdre et Gesvres" de l'unité paysagère "Bocage suspendu du sillon de Bretagne"

Légende

Limites paysagères

-  Coteau habité ou urbanisé
-  Coteau marqué
-  Coteau urbanisé boisé
-  Front urbain
-  Transition paysagère

Composantes marquantes et particularités paysagères

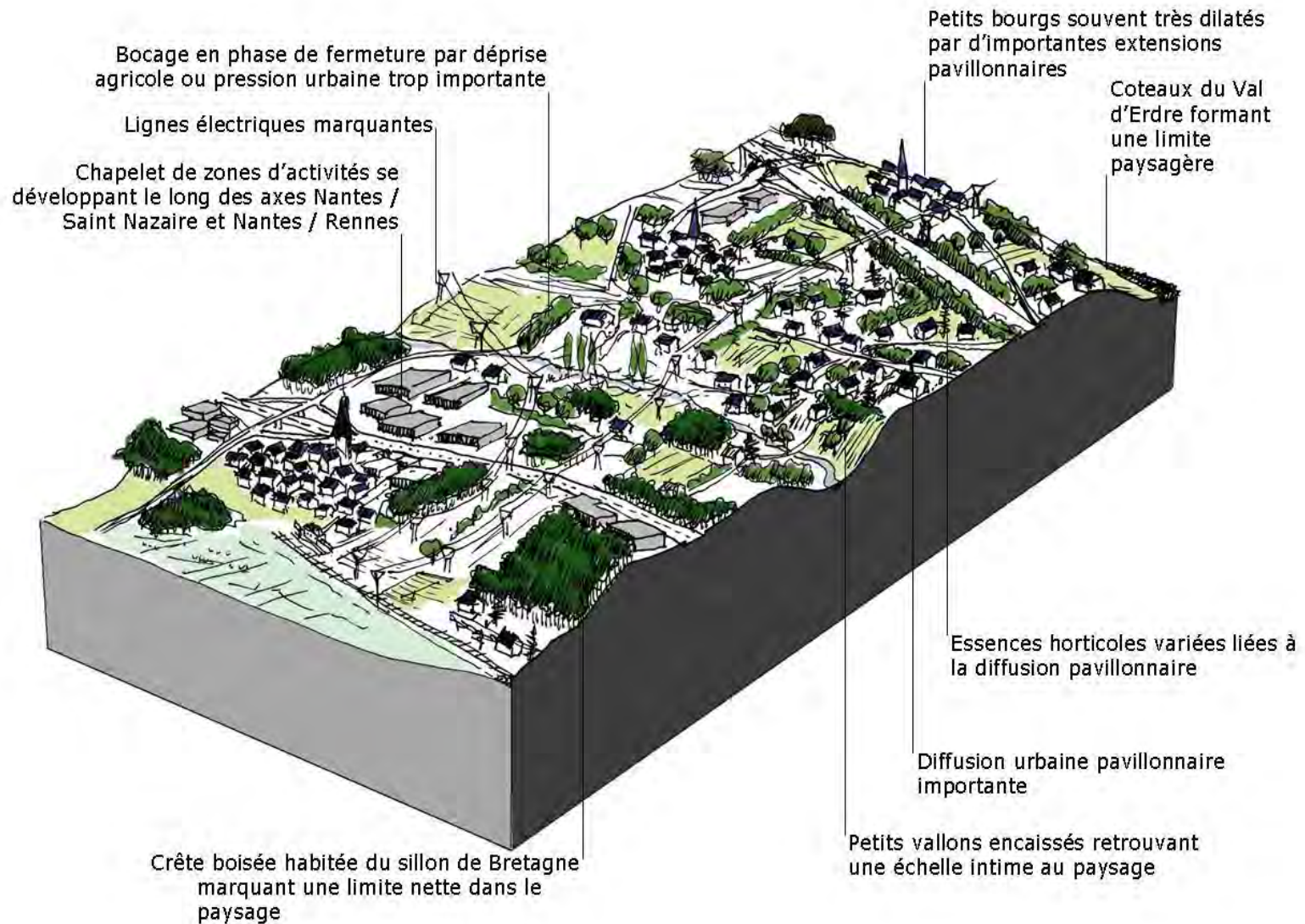
-  Voie ferrée
-  Ligne de crête avec phénomène de bascule
-  Lignes électriques
-  Route marquante (4 voies)
-  Route marquante
-  Château / Manoir avec son parc
-  Moulin à vent

Structures urbaines

-  Zone de forte diffusion urbaine
-  Zone d'activités marquante
-  Bourg de plateau
-  Bourg perché
-  Bourg structuré sur un vallon
-  Bourg étagé sur coteau
-  Point d'articulation urbaine

Sous unité paysagère : Le plateau composite d'Erdre et Gesvres

Plateau bocager en phase de fermeture par déprise agricole ou pression urbaine trop importante et incisé par de nombreux vallons fermés; forte pression urbaine pavillonnaire et développement de chapelets de zones d'activités le long des axes Nantes / Saint Nazaire et Nantes / Rennes



Tendances d'évolution

Une pression urbaine importante

On observe un développement du secteur résidentiel sous forme de mitage ou d'opérations groupées pavillonnaires, et à l'apparition corollaire de dents creuses agricoles évoluant vers des friches et une disparition globale des parcelles agricoles proches de l'urbanisation. Ces développements se greffent le plus souvent sur des bourgs, hameaux ou infrastructures routières existants.

L'unité paysagère subit globalement une forte pression à la périphérie des bourgs et aux abords des infrastructures majeures comme la N 165 ou la N 137. Cette pression est particulièrement forte au Sud-Est, à l'approche de Nantes et s'exprime à travers une diffusion urbaine importante. Le paysage y est déjà fortement déstructuré.

Les extensions urbaines se traduisent le plus souvent par des lotissements composés de maisons individuelles. Ces maisons entourées de jardins et en retrait des voies contrastent fortement avec les groupements de l'habitat traditionnel comme les centres bourgs où les hameaux.

Cette urbanisation consommatrice d'espace se situe en continuité des bourgs et hameaux préexistants, aux franges urbaines souvent marquantes dans le paysage. Cet habitat « diffus » est générateur de déplacements et consommateur d'espace.



Développement urbain linéaire à Drefféac (Branducas).

Cette nouvelle urbanisation est souvent peu respectueuse des structures traditionnelles. Ces maisons entourées de jardins et en retrait des voies contrastent fortement avec les groupements de l'habitat traditionnel comme les centres bourgs où les hameaux.

L'intégration architecturale fait souvent défaut. Les opérations n'intègrent pas toujours d'espaces publics de qualité et sont souvent construits à partir des réflexions de circulation automobile. La palette végétale horticole qui prédomine dans le paysage des bourgs est rarement reprise.

La banalisation du paysage est ainsi fortement avancée sur l'unité, notamment au sud : les caractéristiques du paysage rural deviennent de plus en plus difficilement perceptibles.

L'activité agricole en mutation



Déprise agricole observée à Vigneux-le-temple

La matrice agricole de l'unité a été relativement préservée aux abords de Notre-Dame des Landes compte tenu du projet d'aéroport.

Ailleurs, la pression urbaine a eu une incidence forte sur les terres agricoles. On observe désormais de plus en plus de zones de bocages dégradées, et une diminution globale des zones d'épandage.

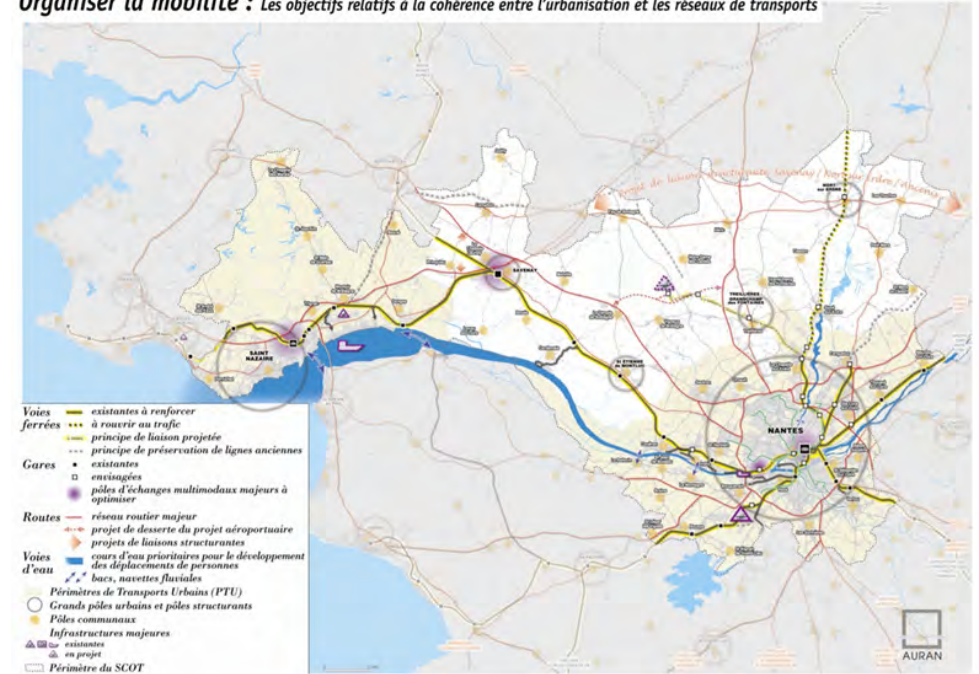
L'ouverture des paysages a participé à la « mise à nu » des nouvelles franges urbaines, peu valorisantes.

Dans l'ensemble, de plus en plus de nouveaux espaces sont arrachés aux terres agricoles, afin de devenir constructibles et ainsi d'accueillir les logements et les activités. Cependant, l'implantation des nouvelles extensions urbaines peut souvent compromettre l'activité agricole.

À la périphérie des bourgs, la périurbanisation au gré des opportunités foncières isole parfois certaines parcelles agricoles. Ces parcelles se trouvent coupées du reste de l'espace rural et leur surface ne suffit plus pour une exploitation devant être rentable. Ces terrains deviennent ainsi des friches agricoles en attendant qu'une nouvelle fonction leur soit attribué (le plus souvent elles sont finalement dédiées à leur tour au développement urbain). On assiste ainsi à la disparition progressive des parcelles agricoles proches de l'urbanisation.

Infrastructures

Organiser la mobilité : Les objectifs relatifs à la cohérence entre l'urbanisation et les réseaux de transports



Projets d'infrastructure inscrits au SCOT de l'agglomération nantaise

Le projet de liaison N137 / N165, qui a pour objectif de mieux desservir le futur aéroport de Notre-Dame-des-Landes induira, tout comme l'aéroport, un très important changement de paysage, tout en portant en germe une pression à ses extrémités (notamment sur le RN 137).

La question du positionnement de l'éventuelle liaison structurante Nozay / Savenay au sein de la matrice agricole sera essentielle pour l'évolution des paysages.

La N 165 et la D 137 sont des vecteurs de diffusion urbaine importants ; à leurs abords, le paysage tend à se banaliser et à perdre ses caractéristiques propres. La N 137 véhicule son propre paysage de « tunnel vert ».

Axe de communication générant un développement linéaire du bâti

En recherche d'accessibilité, des activités ainsi que des habitations s'insèrent à proximité des axes routiers, créant des formes linéaires et imposant ainsi de nouvelles règles d'organisation spatiale en rupture avec les formes traditionnelles.

Les voies de circulation sont confrontées à une augmentation générale du trafic. Elles prennent une importance de plus en plus grande, aussi bien en termes de surface qu'en termes d'impact visuel.

Les voies de transit ou d'accès aux lotissements créent un paysage linéaire propre. Ce sont souvent d'anciennes voies communales dont l'aménagement paysager s'est limité à un élargissement de l'emprise routière accompagné de mobilier de type routier (dispositifs anti-bruits, glissières, lampadaires, merlons qui masquent le paysage) sans intégration paysagère à l'environnement qu'elles traversent.

Les extensions urbaines impliquent la construction de nouvelles infrastructures afin d'accorder le nouveau tissu bâti aux réseaux : routier, électrique, d'eau, d'assainissement ou téléphonique. Quand les voies traversent les bourgs et les villages, elles sont confrontées aux tissus urbains existants qui sont souvent peu appropriés à une telle utilisation de la voiture et à un partage modal entre différents usagers (piétons, vélos, voitures, poids lourds...)

Le développement économique se concentre aux abords des principales infrastructures. Les zones d'activité situées le long de la N 165 ont un impact visuel fort et bénéficient rarement d'un traitement paysager. Le nombre d'implantations se multiplie.

Deux futures zones d'activité sont prévues dans le cadre du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, aux abords immédiats du site ou de la N137 : extension de la zone de Grandchamps en bordure de la N137 et création d'une zone d'activité au lieu-dit La Gazelle (au nord de l'échangeur d'accès à Temple de Bretagne).

Le pays de Pontchateau / St Gildas des Bois prévoit l'aménagement de zones d'activité aux abords de la N 175.

Le paysage actuel des zones d'activités est peu structuré, les activités implantées étant juxtaposées les unes aux autres sans réel travail sur les lisières ZA/campagne ou sur les clôtures.

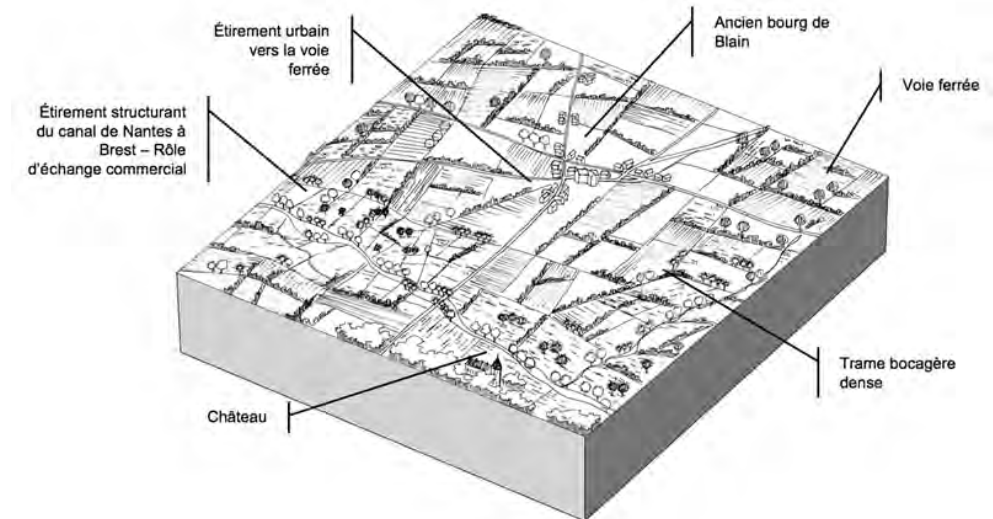
Changement du type d'architecture

La nouvelle typologie, s'inspirant de formes architecturales contemporaines, crée un nouveau langage architectural qui, malheureusement, ne correspond plus à l'architecture vernaculaire. Il s'agit plutôt d'une banalisation et d'une répétition des formes déjà vues à l'échelle nationale ou même européenne.

L'habitat traditionnel associant une unité d'habitation, des dépendances et comportant une ou plusieurs caves est désormais remplacé par une maison individuelle accompagnée d'un garage.

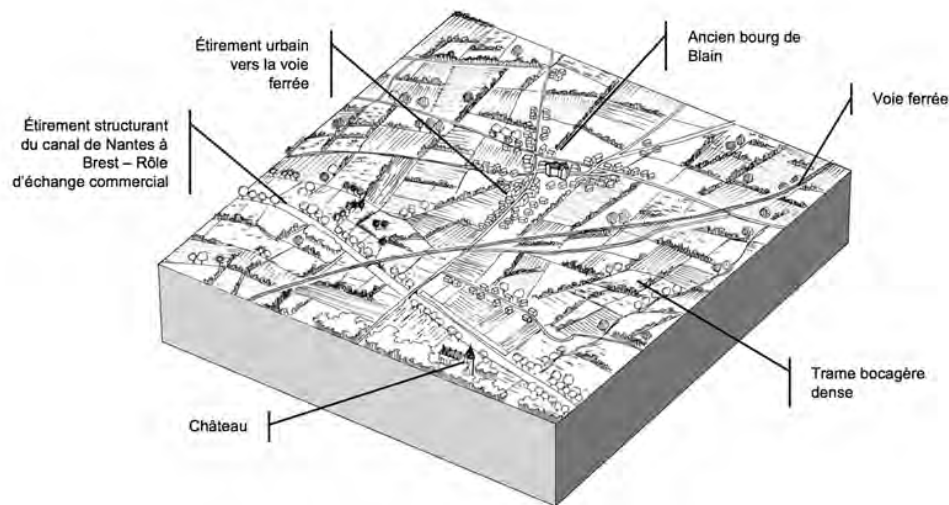
Le développement urbain et sa traduction spatiale dans l'unité

L'exemple du secteur de Blain



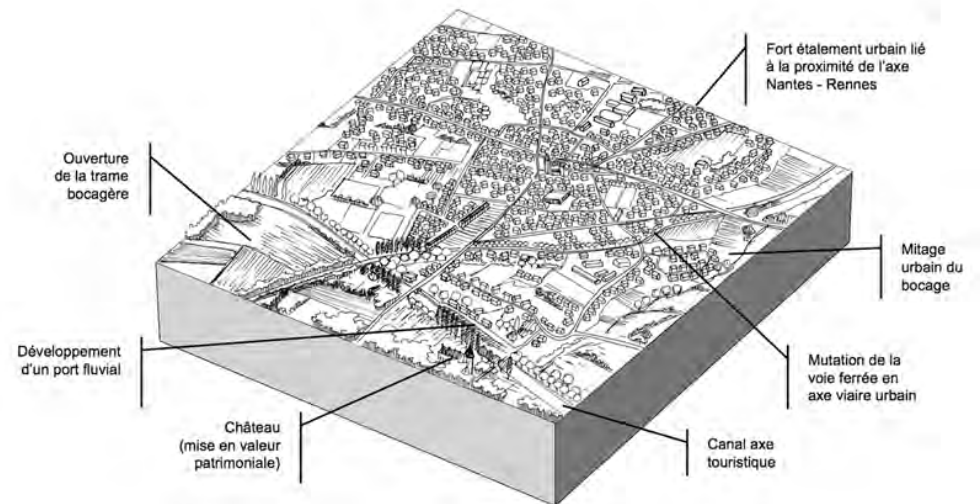
Simulation du paysage autour de Blain – 1850

La trame bocagère est encore dense au 19ème siècle et le réseau hydrographique présente un régime naturel; le bourg s'implante en dehors de la zone inondable.



Simulation du paysage autour de Blain – 1900

Les développements urbains sont attirés par la présence de la voie de chemin de fer et le canal de Nantes à Brest.



Simulation du paysage autour de Blain –aujourd'hui

De nos jours, le La trame bocagère s'est ouverte au sud du canal, tandis que le bocage a été fortement mité aux abords de l'agglomération de Blain, qui a connu un fort développement du fait de la proximité de la N 137 reliant Rennes à Nantes. Un petit port fluvial s'est développé aux abords du canal, attestant de sa nouvelle vocation d'axe touristique. La voie ferrée s'est transformée en axe routier.

L'exemple du secteur du Temple-de-Bretagne



Cadastre du Temple-de-Bretagne 1879

(Source: Archives départementales 44)



Le Temple-de-Bretagne Aujourd'hui – Photo aérienne

Le bourg s'est développé avec l'aménagement de la N 165, selon une logique d'extensions pavillonnaires lâches au gré des opportunités foncières. Il en résulte une juxtaposition d'opérations banalisées, la poursuite d'un développement linéaire le long des voies au-delà du bourg, et l'émergence de dents creuses importantes.

Le Temple de Bretagne, village rue depuis les origines, conserve pendant longtemps une forme linéaire.

Enjeux

Les enjeux liés au mode d'habiter



Développements linéaires le long de la D33 entre Pontchâteau et Ste-Anne-sur-Brivet - Développement de Vigneux de Bretagne au gré des opportunités

Globalement, l'enjeu est de contenir la diffusion de l'habitat et de structurer le développement de l'activité aux abords des échangeurs de voie express.

Les nouveaux lotissements résidentiels sont très consommateurs en espace, et participent fortement au mitage de territoire et à l'étalement urbain, ce qui conduit à une perte de lisibilité des éléments identitaires du paysage tels que le bocage. Il s'agit donc comme ailleurs d'enrayer la dynamique actuelle d'étalement urbain et de consommation excessive de l'espace en favorisant la compacité des opérations et en définissant des enveloppes urbaines cohérentes.

Ce mode d'urbanisation se greffe sur les structures urbaines traditionnelles sans tenir compte de leurs spécificités, banalisant l'espace urbain ainsi que les lisières entre ville et campagne. L'habitat diffus monofonctionnel est générateur de déplacements et favorise la création de nouvelles voiries, augmentant ainsi la place de l'automobile dans le paysage. L'enjeu est donc d'optimiser le linéaire de voirie en se greffant davantage sur la trame existante, de favoriser la mixité des fonctions, de traiter les lisières et d'adapter les constructions au contexte local (topographie, matériaux, couleurs, modénature).

La qualité du bocage ne pourra être préservée qu'à la condition qu'un véritable coup d'arrêt soit donné à l'étalement urbain.

Dans le choix et le traitement des extensions résidentielles, l'enjeu est de préserver les structures bocagères et d'accompagner les projets d'un volet insertion paysagère.

On pourra retrouver au sein des projets certains éléments des structures traditionnelles :

- Intégration architecturale (matériaux et couleurs respectueuses du style du pays de la Mée),
- Introduction de repères,
- Espaces publics de qualité.

Il s'agit notamment de définir les futures limites urbaines et de contenir l'urbanisation future de Blain, Savenay ou Pontchâteau.

Au Sud-Est, on cherchera à structurer la diffusion urbaine actuelle en limitant les développements futurs en dehors des bourgs.

Les pôles relais de Treillères- Grandchamp des Fontaines, Savenay et St Etienne de Montluc sont appelés à se renforcer à se structurer davantage.

La pression urbaine devra particulièrement être maîtrisée au sud-ouest, aux abords de Notre-Dame-des-Landes et des principales infrastructures.

Sur les secteurs pavillonnaires ni véritablement ruraux, ni urbains, il faut chercher à recomposer les espaces situés l'intérieur des enveloppes déjà urbanisées avant d'envisager toute nouvelle extension urbaine. Il s'agit de favoriser une hiérarchisation des voies (repérage), une diversité de densités urbaines en relation avec les réseaux de transports, une mixité fonctionnelle et des coupures vertes. L'objectif est de poser la question de la création de quartier urbain à partir du tissu pavillonnaire existant.

Sur les zones rurales ayant subi une forte pression urbaine linéaire, l'enjeu est de parvenir à une meilleure structuration des développements à venir (soit pour retrouver un paysage agricole cohérent soit pour développer un vrai tissu urbain identitaire).

Certains secteurs ruraux présentent déjà des signes visibles d'évolution, d'autres apparaissent comme des territoires de projets, notamment susceptibles de subir une mutation du paysage. L'enjeu est sur ces espaces de mener des réflexions pour une structuration sur le long terme qui permettent d'éviter la banalisation des paysages.

Enjeux liés aux activités économiques

Le paysage de l'entrée de ville Nord de Nantes est à structurer en priorité.

Les parcs d'activité situés aux abords de la RN 165 nécessitent un travail d'intégration paysagère et urbaine.

Les zones d'activité de Blain et Pontchâteau méritent une meilleure structuration.

L'enjeu est de contenir l'urbanisation future, notamment le développement des zones d'activités en entrée de ville, et de travailler davantage l'intégration paysagère et urbaine des futurs parcs d'activité (traiter les lisières ville/campagne, intégrer ces zones à part entière au sein d'une ville multimodale à travers la qualification de l'espace public et la créations d'espaces adaptés aux piétons et vélos...).

Le développement du tourisme lié à la valorisation des activités tourisme de loisirs / nautisme et de découverte du patrimoine naturel et bâti liées à la présence du canal de Nantes à Brest constitue un autre enjeu économique intéressant (valorisation du patrimoine, développement de l'offre de loisirs et d'hébergement).

Enjeux liés aux infrastructures et déplacements

Il s'agit de maîtriser la pression urbaine aux abords de la N 137 et de la N 171

La mise en œuvre du projet d'aéroport de Notre-Dame des Landes générera une pression urbaine sur un site jusqu'à aujourd'hui épargné par le mitage.

Le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes génèrera une pression urbaine à sa périphérie et des transformations importantes liées aux infrastructures routières nouvelles (barreau routier, rétablissements de voiries existantes, échanges). Cela pose aussi la question du redéveloppement des infrastructures

ferroviaires en relation avec l'aéroport qui participera à la transformation de ces paysages.

Cette pression pourra s'exercer aux abords de la future liaison N137/N171, mais aussi plus au nord, aux abords de la liaison structurante Nozay / Savenay.

A l'Ouest, il s'agira de gérer la pression liée à la requalification de la D 173 et à la réouverture éventuelle de la ligne de chemin de fer St-Nazaire / Pontchâteau / Redon.

La multiplication des réseaux de desserte et l'imperméabilisation des sols devra aussi être prise en compte dans les répercussions sur les vallées encaissées.

Enjeux liés à la topographie et aux espaces naturels

Il s'agit de préserver les spécificités des marais du haut Brivet.

Enjeux liés à l'espace agricole

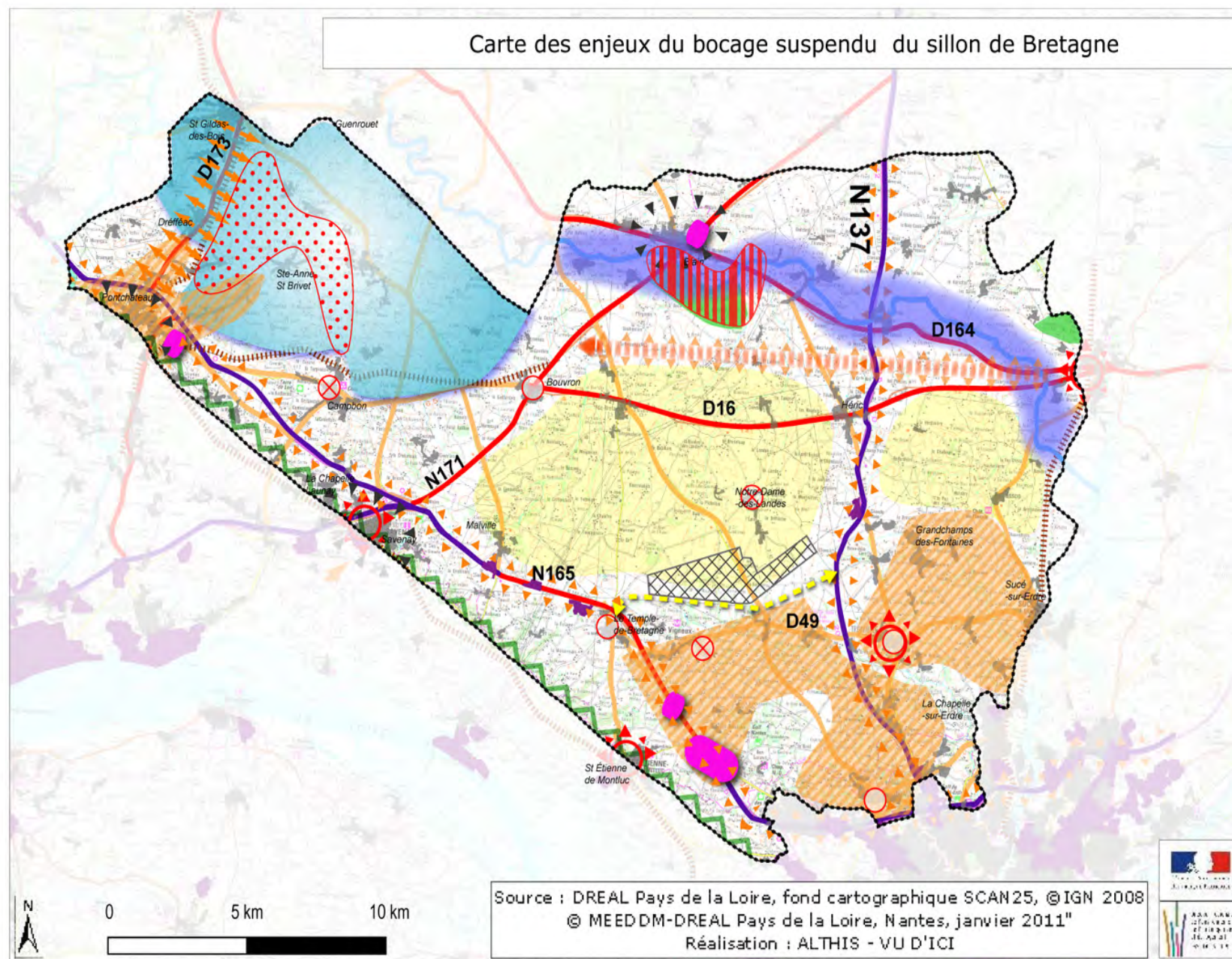
L'un des principaux enjeux est d'exploiter les dents creuses créées par les développements urbains récents afin de limiter la déprise agricole et d'enrayer la déstructuration du bocage.

Les développements récents devront être restructurés afin de retrouver la lisibilité des organisations traditionnelles.

Il faudra chercher à préserver la matrice agricole centrale.

Il s'agit globalement de contrer la perte de lisibilité des formes traditionnelles en limitant :

- La dégradation du bocage,
- Le phénomène de mitage,
- L'enfrichement des parcelles agricoles enclavées à l'intérieur des bourgs en développement,
- La perte de lisibilité des formes architecturales traditionnelles et la modification de l'impact de l'habitat rural,
- La dénaturation des ambiances rurales (diversité des extensions bâties agricoles souvent exposées en ligne de crête ou en milieu de coteau).



Légende du bocage suspendu du sillon de Bretagne

Les enjeux urbains

-  Pôle structurant dont le renforcement est inscrit au SCOT
-  Pressions urbaines
-  Diffusion urbaine : développement à structurer
-  Pôle d'activité à structurer
-  Assurer la cohérence du bourg
-  Maîtriser la pression sur le bourg

Les enjeux naturels et agricoles

-  Canal de Nantes à Brest : Développement touristique lié aux activités nautiques et à la découverte du patrimoine
-  Préservation des marais
-  Boisements à préserver
-  Matrice agricole : équilibres à préserver

Les infrastructures

-  Projet d'aéroport
-  Projet de voie de desserte du futur aéroport
-  Principe de "liaisons structurante" Ancenis-Savenay
-  Micro paysage d'intérêt spécifique des marais du Haut Brivet
-  Micro paysage d'intérêt spécifique du central de Nantes à Brest à Blain

Synthèse



Un paysage rural bocager où l'habitat résidentiel apparaît de plus en plus

Véritable territoire de passage, cette unité paysagère se caractérise par une succession d'infrastructures qui marquent fortement ce plateau aux ambiances profondément rurales. Le réseau bocager, encore dense dans bien des secteurs de l'unité, se distend à l'approche des grands axes Nantes-Rennes (à l'est de l'unité) et Nantes-Vannes qui s'appuie sur le revers du sillon de Bretagne. Au nord, la présence du canal de Nantes à Brest concentre les eaux d'un vaste bassin hydrographique qui dessine de nombreuses petites vallées encaissées dans le plateau. Cette position de carrefour va encore s'affirmer à l'avenir avec la mise en place du projet aéroportuaire de Notre Dame des Landes et des infrastructures qui y sont liées (liaison ferrovaire et barreau routier entre les deux voies évoquées précédemment). Cela va induire nécessairement des mutations importantes de ce paysage tant sur la trame agro-naturelle que sur la structure des bourgs qui risquent d'évoluer rapidement sous la pression induite par ces nouvelles infrastructures.